

## «Une musique peu visible, mais qui va de l'avant»

## **Gaby Aubert**

Directeur de Radio Rennes (1)

«Le jazz est une musique vivante, accessible à tous. C'est sur ce principe que nous avons fondé le succès de Radio Rennes, qui diffuse dans un ravon de 40 km autour de Rennes. Notre vocation est généraliste, disons quelque part entre France Inter et France Culture. Quand nous avons démarré en 1981, c'était avec une programmation plutôt rock. Ce sont des auditeurs qui m'ont amené de plus en plus au jazz.

Nous diffusons aujourd'hui sept heures de jazz et une heure de blues par jour, en ayant appris à tenir compte des auditoires différents. À midi, 14 heures et 17 heures, ce sont des musiques accessibles au grand public. L'idée, sur ces tranches de programmation, est de flatter l'oreille, d'éduquer sans prétention, de faire en sorte que les auditeurs qui découvrent cette musique se disent: "Tiens, ce n'est pas si mal." Nous nous attachons aussi à montrer que le jazz est riche d'une grande histoire collective. En revanche, le soir, nous diffusons plus d'improvisations et nous avons affaire à un public plus spécialisé. À 22 heures, nous sommes très écoutés par le public étudiant, plus que les radios "rock".

Bien sûr, beaucoup de jeunes disent que le jazz est une musique de vieux. Mais c'est parce qu'il est peu diffusé. En tant que radio, nous jouons un rôle clé dans la transmission. À Rennes, c'est nous qui avons fait connaître le pianiste solo Didier Squiban.

Le jazz en France est une musique peuvisible, mais qui va de l'avant. L'important, c'est qu'il y ait des concerts et des diffuseurs. Les musiciens en herbe sont là, mais ils manquent de petites scènes. Les grands festivals ne leur font pas assez de place. Les distributeurs aussi doivent jouer un rôle. À Rennes, outre la Fnac et Virgin, il n'y a plus qu'un disquaire, Harmonia Mundi, dont le catalogue est d'ailleurs très riche. L'un des enjeux des prochaines années concerne Internet. La Toile va-t-elle aider la jeune scène du jazz à se faire connaître? Il est trop tôt pour le savoir. En tout cas, les jeunes ne sont pas rétifs par principe. En ce moment, ils redécouvrent le rock des années 1960-1970. Les Beatles, pour eux, c'est nouveau et ça leur plaît. Il n'y a pas de raison qu'ils ne redécouvrent pas Miles Davis!»

RECUEILLI PAR JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

(1) Radio Rennes est diffusé sur 100.8 FM.